

Urgences



Carré noir sur fond noir

Jean-Marc Bélanger

Number 27, March 1990

Images imaginaires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025570ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025570ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bélanger, J.-M. (1990). Carré noir sur fond noir. *Urgences*, (27), 31–33.
<https://doi.org/10.7202/025570ar>

Tous droits réservés © Urgences, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

CARRE NOIR SUR FOND NOIR

FRACTION DU BLANC. LA DERELICTION SE STRIE DE VAGUES ENTRELACS
POUR NE REVENIR QUE LA COLLUSION ALOGIQUE DE PLATES VIDUITES
NI QUESTIONNEMENT SUR LES CONTINENTS EN DERIVE. DEJECTION
SUR LES LIGNES D'UNE SAUL FLEURS ENNUIR PIANCHONS BASESOMMEUX
N'EST-IL LES PIANCHONS FLEURS ENNUIR PIANCHONS BASESOMMEUX
L'UNIVERSE, FAUT-IL ENCEPTEUR PIANCHONS BASESOMMEUX
UNE VAGUE SAUL FLEURS ENNUIR PIANCHONS BASESOMMEUX
LIGNE A ETOTERANT UNBIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
DES BLANCHONS PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
EN MAINS PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
DES OBUS PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
UNE PIERRE PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
A LA SUIVANTE PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
ENTRE LA LIGNE PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
SOUSVANT PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
DESOR PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
ECLAIR PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
REJA PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
EMPE PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
POUR PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
DE PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
AUCUN PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
L'ART PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
OFFRANT PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
STIP PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
SUR LES PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
RIEN JAMAIS NE S'EST PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
FAUT RETRAITER L'ESPACE PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
FONDRE LA LIGNE. INFRACTION AU BLANC. JUSQU'AU PIANCHONS PIANCHONS BASESOMMEUX
DANS LE CALME L'OPPOSITION ENTRE LA PIERRE ET SON INSCRIPTION
JUSQU'A CE QU'ENFIN LE REGARD EMBRASSE LE LAC NOIR DE LA PAGE

XERANTHEME FRELE.EFFLUVE QUI FUGACE SOUS LE ZEPHIR LANGOUREUX
VEXE L'ARDEUR DU TROUVERE ENAMOURE D'INFIDELES MUSES PROLIXES
IMMIXTION D'OU SEUL FLEURE UN SOUPIR PARMIS LE FLEURAGE EXALTE
AEDE EXTASIE.PRETENDRE PAR TES TRAITS QUELQU'ESSENCE EXPRIMER
LES PHLOX AVEC ETOILE LEUR ROSE FLA-FLA IMPUDIQUE INEXPRIMABLE
ET CAPITEUX LES NARCISSES FLAVESCENTS A L'ENVI D'EXTRAVAGANCE
SI MAJESTUEUX LES BLEUS LUPINS A L'ARROGANCE INEXPIABLE BEATE
AU BABIL APPROXIMATIF DE TES AGREMENTS CAPTIEUX ET MINAUDIERS
OPPOSERONT INFLEXIBLES UN VIF NATUREL COMPLEXIFIANT.TES VAINS
FLORILEGES SPECIEUX DANS LEUR ORNEMENT N'EXHALERONT JAMAIS AU
GRAND JAMAIS QUE L'EXPIRANT RELENT BAVEUX DE L'ENCRE REPANDUE
EN CES VERS IMMEMORIAUX S'ETAIENT EGALX ET FLEURS ET FLEURONS
GERBE FLETRIE PAR UN INEXORABLE ET EXTREME ENNUI.QUE TOUJOURS
DEDANS L'OUBLI LES PRECIEUX FERMAUX D'OR LISERES MAINTIENNENT
L'ABOMINABLE REMUGLE POISSEUX.FIXE DESORMAIS LA PAGE D'UN LIS
ABSOLU.LE VERTIGE DE L'ABIME EXHAUSSERA TON AME SERVILE ET DE
LA LUEUR DE L'ABSENCE TON ANXIEUX REGARD S'ECLAIRERA.LE BLANC
PARCHEMIN S'EMPERLE DE L'EXACT ELIXIR D'ABSOLUMENT RIEN QUAND
LANGUISSANT LE DESIR INEXAUCE DE L'EXPRESSIVITE CHERCHE A S'Y
ABREUVER.UN TEL VOEU EXCEDE LE NEANT EXQUIS.DANS TES ERRANCES
DOLENTES PAR LES VAUX FLEURIS LA FOLLE EXHALAISON DES ESPECES
MAINTES GROUPEES EXASPERE LE LEURRE DE L'EXISTENCE.SEUL VIENT
PLEURER DANS L'EXSUDATION DES POLLENS LE FLUX DE TES PASSIONS
TURGESCENTES.EXPURGE L'ABYSSE PLUMITIF DESIREUX QUI TANT D'OR
FLEURETTE LUXURIANT.TU TE COMPLAIS DANS TA CONTEXTURE TOUFFUE
OU LES MAUX AFFLEURENT.NUL AIR NE CHANTE EN LA FLEXUOSITE DES
LIGNES EXPANSIVES QUE TU JETTES SOUS LA FEUILLEE INEXTRICABLE
TA VOIX:L'ECHO D'UN SILENCE.TON ETRE:LE NEANT CAVERNEUX.BLANC
QU'EXEMPLIFIE ENCORE LE DESIR A NE POUVOIR LAS EN ETRE EXEMPT
TEXTE IL N'Y A DONC QUE POUR LE PLAISIR DE RIEN SANS PRETEXTE
XERANTHEME FOL!IL FAUT TAIRE L'ETERNITE VAINTE AU POETE JALOUX

FRACTION DU BLANC.LA DERELICTION SE STRIE DE VAGUES ENTRELACS POUR NE REALISER QUE LA COLLUSION ALOGIQUE DE PLATES VIDUITES NI QUESTION NI REPONSE SUR LES CONTINENTS EN DERIVE.DEJECTION SUR LES LEVRES D'UNE FAILLE L'ECRITURE DEFAUT.AINSI CET ARBRE N'EST-IL DEJA QUE CES CENDRES SIENNES MACULANT SA CHAIR ETALE L'UNIVERS FAIT DEFECTION IRREDUCTIBLE A LA LETTRE COMME A SOI UNE VAGUE SOLITUDE SE PROFILE SUR DES CONSTRUCTIONS D'ABSENCE LIGNE A LIGNE.QU'UNE OMBRE IMPERTINENTE CERCLANT DE SON ENCRE DES BLANCS TENUS.SANS RESTRICTION AUCUNE LA MEMOIRE CONFONDUE EN MAINT DESIR NE SE LIVRE A LIRE QUE DANS LE DESSAISSEMENT DES OBJETS VAINS DE LA PREDILECTION.A QUELQUES BERGES A PEINE UNE PIERRE SE FRAGMENTE AVANT MEME D'AFFLEURER LISSE ET NOIRE A LA SURFACE DE NULLE PAGE.L'ECRITURE TIRE UN TRAIT DEFINITIF ENTRE LA RIVE ET LE LAC EN POURSUIVANT L'INDICIBLE.UN FRAGILE SOUVENIR SE SUBTILISE DANS LA SUCCESSION LITTERALE.IMPOSSIBLE DESORMAIS SUR LA TRES PETITE ILE DE SE BLOTTIR DANS LA VISION ECLABOUSSEE D'UNE CHEVELURE D'ECUME.L'ULTIME ARRET LE SILENCE REJAILLIT SUR LE LAPIDAIRE ELEGIAQUE ET LACUNAIRE LE LAISSANT EMPETRE DANS LE LACIS DU DELIT SCRIPTURAIRE.FRACTION DU BLANC POUR LORS UNE NAIADE SE DEROBE IMPROBABLE PARMIS LA PIERRAILLE DE SA COUCHE ECHEVELEE.PAR DELA LES PAUPIERES CLOSES DU SONGE AUCUNE INSCRIPTION DANS LES CHAIRS D'UNE FULGURANTE IMPOSTURE L'APPEAU DU FAUNE SUR LE LAC SOMBRE.LES FELICITES D'UNE NAIVE OFFRANDE A L'ONCTION D'UN REGARD CHAVIRENT VAINES DANS L'ACRE STUPEFACTION DU DELIT.LES MOTS NE SONT PAS APPROPRIES.REPLIES SUR LES LIGNES DE LA MAIN LES DOIGTS FROISSENT LE FRELE APPEL RIEN JAMAIS NE S'ECRIT.MAIS TOUT REPLI SIGNALE L'INDIGNITE IL FAUT RETRAITER L'ESPACE PARCELLAIRE AGREUVER LE VIDE LITTERAL FONDRE LA LIGNE.INFRACTION AU BLANC.JUSQU'A CE QUE SE RESOLVE DANS LE CALME L'OPPOSITION ENTRE LA PIERRE ET SON INSCRIPTION JUSQU'A CE QU'ENFIN LE REGARD EMBRASSE LE LAC NOIR DE LA PAGE